

Masin FERKAL

Amazighs (Berbères) de Libye : de la résistance à l'affirmation

Résumé

Depuis septembre 1969, alors que la Libye a connu un régime autoritaire basé sur le pouvoir personnel du colonel Kadhafi, le fait amazigh est marginalisé et combattu et les Amazighs ont subi une forte répression. Mais ils sont nombreux à ne pas avoir renoncé à leur identité, à leur langue, à leur culture et à leurs rites. La résistance dont ils ont fait preuve montre qu'une vive détermination en faveur de l'amazighité a animé une frange de la société. C'est ce qui expliquerait le fait que tout au long du conflit armé de 2011, une très forte visibilité de la dimension amazighe se soit manifestée par l'engagement militaire et politique des Amazighs. Les acteurs amazighs impliqués dans l'action politique, médiatique ou militaire, ont fait usage de la langue amazighe ainsi que de divers symboles de l'amazighité qui a été posée comme un préalable qui ne saurait être discuté ni négocié. Ce principe s'est concrétisé par l'organisation d'actions tangibles comme l'enseignement de tamazight durant la guerre et après la chute du régime ou encore la mise en place d'organes de communication, d'éducation et de diffusion culturelle assurant la visibilité de l'amazighité notamment par l'utilisation de la langue amazighe.

La divergence de vues suivie de tensions entre Amazighs et institutions transitoires libyennes a conduit les Amazighs, à travers leurs structures représentatives notamment le Haut Conseil des Amazighs de Libye (HCAL), à prendre des initiatives à même de contester les choix des institutions provisoires libyennes, et surtout à prendre une série de décisions unilatérales en faveur de l'amazighité (enseignement de tamazight, usage de la langue dans l'espace public, ...).

Amazigh, berbère, Libye, langue berbère, Afrique du nord, Kadhafi, Infusen, Zouara, Tripolitaine

K. Naït Zerad

